



### Rencontre avec Lucie Hervé, AGENT D'ÉLEVAGE LAITIER

Originaire de St Valérien (dpt85), Lucie HERVE s'est très vite passionnée pour l'élevage laitier.



C'est dans l'exploitation agricole de ses grands-parents que Lucie est tombée amoureuse des vaches laitières. **« J'ai régulièrement accompagné ma grand-mère. À la fin de la troisième, suivre une formation agricole, était pour moi, une évidence ».**

Le BEPA et le Bac Pro obtenus, les deux en alternance, Lucie termine son cursus en passant un BTS ACSE\* en apprentissage. Tout au long de sa formation, Lucie ne s'est jamais trop éloignée de l'élevage laitier.

Après une courte expérience peu enthousiasmante en tant que préparatrice de commandes dans une laiterie, Lucie revient en élevage en avril 2014. **« Mon retour en polyculture élevage a été simple. Ce sont mes employeurs qui m'ont contactée. Je les connaissais bien pour y avoir travaillé comme stagiaire durant mon Bac Pro ».**

Cela fait maintenant un an et demi que Lucie est salariée du GAEC Père - Fils Les Vergers, chez Dominique et Alain GAUTREAU à THIRE.

Autonome, Lucie commence ses journées à 7 heures par la traite des 80 vaches laitières ; période durant laquelle les associés du GAEC s'affairent au raclage et au paillage. Après la pause, Lucie distribue l'alimentation et participe aux soins. Le soir, les rôles sont inversés, après s'être assurée que les logettes sont propres, Lucie peut débaucher. Au-delà du quotidien, Lucie aime de plus en plus participer aux autres travaux : entretien, rangement et travail du sol,...

À 23 ans, Lucie est une jeune femme touche-à-tout : Sapeur-pompier volontaire depuis 5 ans (activité qui lui a permis de passer son permis poids lourd), et membre actif du bureau de l'amicale des sapeurs-pompiers. Elle trouve du temps pour suivre les actions des JA du canton. **« Pour moi concilier travail et vie privée n'est pas un problème. Que ce soit pour les congés ou toute autre absence, il est toujours possible de s'arranger. Mes employeurs acceptent même en hiver, une fois la traite terminée, que je sois de garde pour la caserne ».**

Organisées sur 35 heures semaine, les journées s'allongent notamment lors des moissons. Elle assure quelques week-ends, mais de façon très exceptionnelle. **« Je note mes heures et que ce soit au niveau salaire, comme pour la gestion des heures supplémentaires qui sont récupérées voire payées, la gestion est rigoureuse ».**

Ses attentes immédiates sont sur l'exploitation : elle rêverait d'une nouvelle salle de traite, voire de l'automatisation du paillage et raclage pour améliorer les conditions de travail. Ces projets sont à l'étude. **« Le GAEC a régulièrement investi. J'apprécie tout particulièrement d'être associée aux réflexions des associés ».** Participer à des formations, notamment pour se perfectionner sur les soins aux animaux. **« Je participe régulièrement aux réunions extérieures avec mes employeurs. Suivre des formations spécifiques serait un plus ».** Dernier point, toujours pour s'inscrire dans une démarche de progrès, Lucie considère qu'au niveau organisation du travail, la mise en place de réunions au sein du GAEC pourrait être utile. **« La communication autour de la pause du matin n'est pas toujours formalisée ».**

L'installation : c'est un projet possible à moyen terme pour Lucie. Pour cela, il faut trouver une exploitation et des associés, car elle n'imagine pas s'installer seule, surtout en élevage. Même si elle est globalement confiante sur l'avenir, la conjoncture que traverse l'élevage actuellement l'inquiète. **« Il faut trouver les personnes qui partagent les mêmes objectifs, pour réussir ».**

**Parler de son quotidien n'est pas un exercice naturel pour Lucie. Par contre, à travers les témoignages, elle apprécie de voir que le salariat agricole ne se conjugue pas qu'au masculin.**

Propos recueillis par PL.

\* **BTS ACSE** : Analyse Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole